



SORTIES • EVENEMENTS • LE CLUB • AGENDA DU CLUB • GALERIE DE PORTRAITS

juillet 26, 2021

LES PREMIERS AVEUX DU MONT CAUP

Ce n'est qu'un mois après avoir réalisé ces sorties que j'en publie les CR, mais comme le dit si bien José, vieux motard que jamais.

27/06/2021 - Martin K, Damien V

Je propose à Martin de passer le week-end avec nous entre nos deux semaines de formation sur la Coume (chouette c'est à côté). Content d'être allé gratter la veille, Martin semble bien curieux d'aller jeter un coup d'œil au Mont Caup. L'objectif est d'aller voir le puits parallèle précédemment repéré vers -160m.

C'est parti pour un énième plan d'attaque accompagné de son brassage de matériel. Surtout, on n'oublie pas de mettre les batteries à charger mais j'oublie par contre de les prendre avec nous. On s'en rend évidemment compte au parking prêt à y aller ! Par chance mon tamponnoir traîne dans le coffre, bon ben... à l'ancienne !

Vite rendus à la lucarne, Martin semble avoir apprécié l'ambiance du grand puits. On enchaîne de savantes installations sur amarrages naturels nous permettant de descendre décentement sans subir les tourments du tamponnage (gros feignants en 202 !).



Descente de la première tirée, ça s'ouvre derrière la diaclase

Cette fois-ci impossible d'y échapper si l'on veut descendre proprement, après avoir mis le pied sur un beau bloc entre des banquettes, on comprend que ça va plonger sérieusement. Le plafond devient lisse et régulier, suivant un pendage assez raide (75/80°), les cailloux dégringolent encore sur environ 50 m. Allez c'est parti, tictictic, tictictic, en mauvaise oppo sur paroi glaiseuse avec la tremblote qui s'installe dans les jambes ! C'est quand même rapide, la roche est ponctuellement tendre.



Tamponnage en haut de la troisième tirée

On va pouvoir aller jeter un coup d'œil en espérant avoir assez de corde pour aller jusqu'aux banquettes suivantes. La suite des puits est assez belle, la goulotte continue de suivre le pendage en s'évasant en hauteur nous laissant choisir l'écart idéal pour descendre en oppo. C'est après un passage de nœud (rite devenu bien commun dans ce trou) que l'on arrive tout pile sur le palier environ 15/20 m plus bas. On s'y retrouve pour contempler la suite qui nous est encore défendue.

Un bel arrêt sur corde après avoir descendu environ 60 m de puits fractionnés plutôt sympathiques que l'on nommera les Puits Noirpotan. Il n'y a plus qu'à déséquiper ça pour revenir avec des longueurs plus adéquates. On ressort sans plus traîner après environ 4 h sous terre, faut être à Arbas en fin d'après-midi !

Aujourd'hui, c'est accompagné de Lili que je retourne voir la suite des premiers puits. Cette fois-ci nous sommes bien équipés du perfo et de tout le nécessaire pour équiper plus sérieusement.

Arrivés sur place, je laisse la main à Lili pour doubler la diaclase du départ. J'enchaîne ensuite, quelques AF et goujons plus tard, c'est parti pour découvrir la tirée suivante. Même configuration, pendage de plus en plus raide au plafond qui se transforme en paroi opposée, on descend toujours en oppo pour s'éloigner de la goulotte plus étroite avant de poser pied sur de nouvelles banquettes.

Fractio 10 m plus bas, rebelote, mais cette fois-ci le pendage laisse place à des parois verticales légèrement moins lisses. Ça nous offre une belle tirée de 15/20 m, on pose enfin pied sur un bon palier mais les meilleures places sont sous les gouttes...



Arrêt sur corde, en haut de la future quatrième tirée

Désormais, le pendage semble s'inverser, ça repart dans le sens opposé et ça descend encore de bien 20 m, espérons avoir assez de corde! On réfléchit pour équiper la nouvelle tirée et arrivé au niveau d'un premier palier on opte pour une déviation histoire d'économiser au maximum la longueur sans frotter. C'est gagné, on passe à côté d'un nouveau palier sans encombre et on touche le sol pile poil, le nœud d'arrêt flotte à 10 cm.

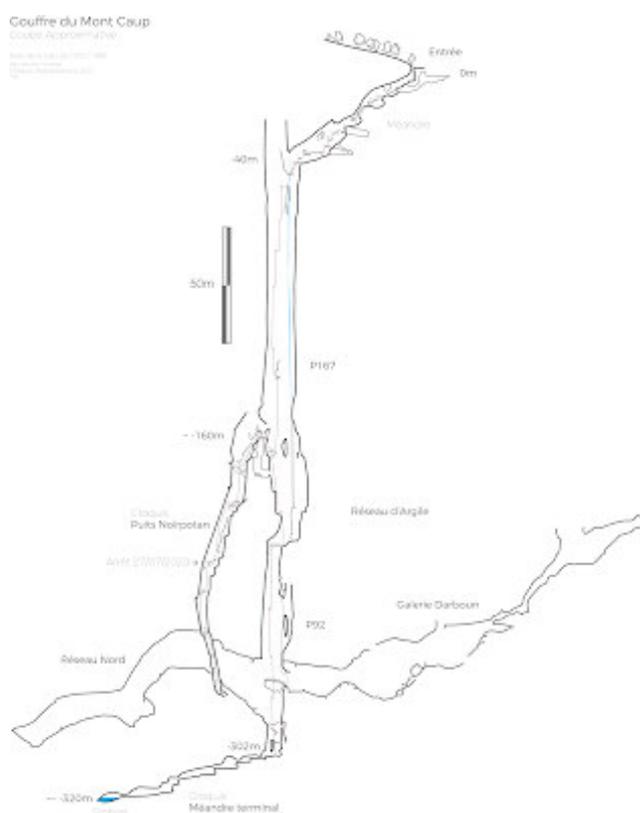
On tombe dans un méandre horizontal d'une largeur d'environ 1m, au niveau d'une confluence. Notre affluent vertical (aujourd'hui très modeste, ça ruisselle à peine) rejoint donc ce méandre, dont l'amont est trop étroit. En réalité, quelques mètres plus loin l'aval l'est aussi, le méandre s'étant élargi à la base des puits à la faveur des verticales.

Ca devient directement infranchissable, un bloc étant coincé au milieu, venant sûrement d'au-dessus. Il a généré de petites mises en charge qu'il sera facile de gratter avec des outils, cependant aucune trace de glaise n'est visible dans le méandre en soit, c'est tout propre. Quelques parlementations devraient suffire à franchir cette étroiture, de l'autre côté ce n'est pas immense mais pénétrable.

Remontée plus tranquille, Félicie râle en découvrant les joies de la corde fine glaiseuse et la sangle de son pantin casse dans le P167 histoire de l'achever. En bon prince je lui lègue le mien, continuant de m'essayer aux techniques ancestrales ! Nous sommes dehors après 7 h passé sous terre (bon, j'avais annoncé 3/4 h à Félicie, mais la dessous le temps passe vite !).

Toujours pas de courant d'air, mais une légère aspiration... On doit être un poil plus bas que le plafond des galeries, à voir si ce méandre y mène, la séance topo à venir nous en dira plus. J'ai tout de même repris et vectorisé les anciennes topos pour y ajouter un croquis d'exploration, que vous puissiez y voir un peu plus clair, c'est très approximatif, surtout le méandre jusqu'au siphon, les mesures (je parle pas des orientation en fonction de la coupe originale) seront sûrement bien fausses. On a pas été assidus sur les photos, on se rattrapera au prochain coup, une petite vidéo de la sortie du 27/06 est là pour se rattraper : [vidéo Montcaup](#)

Si certains sont motivés pour nous rejoindre sur ce projet tout à fait accessible, ou simplement y faire une belle balade tant que c'est équipé, faites signe !..



C.R. Damien

Partager Envoyer l'article par e-mail

COMMENTAIRES

Alain de Pouya 27 juillet, 2021 09:13



Bravo, ça continue.....
RÉPONDRE SUPPRIMER



Bubu 27 juillet, 2021 16:01

Super tes CR Damien. Je me régale. Et la petite vidéo donne bien l'ambiance ! Merci
RÉPONDRE SUPPRIMER



José Ferris 30 juillet, 2021 06:52

eh bè dis donc, c'est rondement mené. Bravooooo;!
RÉPONDRE SUPPRIMER



Alain BRESSAN 30 juillet, 2021 17:03

La spéléo d'explo, y a que ça de vrai ! Bravo les djeuns !
RÉPONDRE SUPPRIMER



Saisir un commentaire

Fourni par Blogger

Images de thèmes de Anna Williams



Rechercher dans le
blog
Rechercher dans c



SORTIES • EVENEMENTS • LE CLUB • AGENDA DU CLUB • GALERIE DE PORTRAITS

octobre 10, 2022

RETOUR AU MONTCAUP

Le cœur gros après avoir rendu un dernier hommage à Gus, nous sommes allés avec Valérie et Dam's au fameux Mont Caup. Cette grotte même où nous avons scellé une profonde et forte amitié avec Gus. Il faut dire que pour une de nos premières sorties ensemble celle-ci fut mythique. Entre le passage de nœud dans le P167, et la désob au fond où Gus me disait qu'elle ne servirait pas à grand-chose mais qu'il était très content d'être ici, nous avons passé une très agréable journée. Et si nous nous étions arrêtés sur un siphon à un peu plus de -300, il restait un peu de première à réaliser dans les différentes lucarnes.

Les puits Noirpotant ont été découverts par Damien. Ce dernier, lors d'une aventure solitaire, avait également atteint une autre lucarne. Petite escalade et ressaut non descendu. Voici donc l'objectif de l'après-midi.

En arrivant au parking, nous croisons un garde de l'ONF, fort sympathique avec qui nous blaguons un peu. Ne connaissant pas l'entrée de la cavité il se joint avec nous 30 mètres en contrebas du parking afin de la voir.



Dans le P.167

Nous le laissons et partons vers l'objectif du jour. Je remplace une corde en fixe. Puis nous voilà dans le grand puits. Damien file vers l'objectif. Nous avons une autre corde. Il remplace l'équipement pour atteindre la lucarne. Quand tout est mis en place nous pouvons enfin tous les trois nous retrouver. Nous enjambons un petit puits et arrivons à l'escalade. Val s'y colle, à l'aide d'une petite courte échelle, elle négocie facilement le pas de départ. En haut nous lui envoyons une corde qui nous facilite grandement la tâche. Bon nous voici au terminus, le ressaut a l'air d'être un peu plus grand qu'un simple R2. On réfléchit la roche est pourrie, nous avons un AN NF (amarrage naturel non fiable). Je descends doucement dessus et le casse, entraînant malgré moi Damien. Val veille au grain et récupère tout le monde. 2 gougeons plus tard nous reprenons la descente de ce R2 qui après un petit palier se transforme en R10, voir en R40 vu le nombre d'impacts entendus en lançant des cailloux. Nous n'avons malheureusement pas assez de corde. Il s'agit en fait d'une grande fracture profonde voir très profonde alors que nous espérions une galerie fossile. Il n'y a pas d'air comme dans la majorité du trou.

Nous laissons l'équipement en place pour la prochaine fois terminer explo et topo. En remontant nous réfléchissons aux différentes possibilités de brochages afin de pouvoir rendre accessible cette cavité au plus grand nombre.

Malgré la tristesse de la journée nous avons passé une belle sortie ; à laquelle, c'est sûr, Gus aurait eu plaisir à être des nôtres.



CR Thomas

Partager Envoyer l'article par e-mail

COMMENTAIRES



Bubu 11 octobre, 2022 11:51

Sympa cet hommage ! Merci

RÉPONDRE SUPPRIMER



Joël Danflous 19 octobre, 2022 09:46

Merci pour ce CR

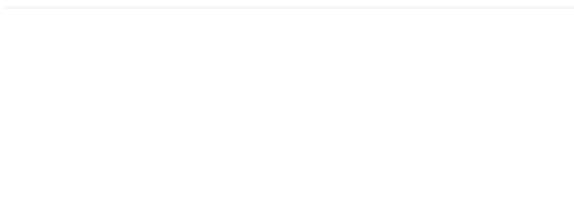
RÉPONDRE SUPPRIMER



Saisir un commentaire

Fourni par Blogger

Images de thèmes de Anna Williams





SORTIES • EVENEMENTS • LE CLUB • AGENDA DU CLUB • GALERIE DE PORTRAITS

octobre 25, 2024

BALADE AU MONTCAUP

Dimanche 20 octobre 2024,

Dans le viseur depuis un certain temps, cette fois c'est décidé : avec Jean-Noël, nous irons au Gouffre du Montcaup. C'est donc dans la vallée de Nistos, berceau de Jean-Noël, que nous nous donnons rendez-vous à 9h, et avec le soleil ! Détail important, car les précipitations des jours passés auraient pu remettre en question la sortie.

Les infos sur la cavité prises, il semblerait que le P90 ne soit pas équipé. Soit, nous prévoyons le matériel, et c'est avec un kit chacun que nous nous engagerons dans la cavité. L'entrée est facile à trouver, les coordonnées de Karsteau collent à la perfection. Un petit morceau de corde autour d'un arbre et une déviation au niveau de la trappe d'entrée, et nous voici à l'intérieur.

La première partie est une succession de petits puits et de ressauts. On crapahute pendant une petite demi-heure et nous voilà en haut de l'impressionnant P167. Son accès se fait par un méandre assez étroit, mais qui s'élargit rapidement. Quel volume ! Le puits est quasiment un cylindre parfait, avec des parois lisses et strictement verticales. Et quel écho ! Le puits nous répond avec son accent si typique. C'est parti, impossible d'apercevoir le fond, et Jean-Noël se lance en premier. Je lui emboîte le pas. Le puits est fractionné plusieurs fois et, à deux reprises, nous devons composer avec un passage de nœud.



Jean-Noël en haut du P167, à la sortie du méandre

Nous arrivons sur un petit replat. La suite est équipée ; est-ce la suite du P167 ou le P90 qui commence ? Dans le doute, nous poursuivons avec le matériel, et, au pire, nous nous disons que ça nous fera travailler les jambes à la remontée.

Finalement, c'était bien le P90, et nous arrivons à la côte -267. Nous nous extrayons du puits, qui continue jusqu'à l'actif (côte -306), pour aller explorer la branche nord du gouffre.

Nous jugeons bon de manger un morceau avant de poursuivre vers la salle des Titans. Un dédale de blocs s'ouvre à nous. Les traces laissées dans l'argile nous indiquent le chemin à prendre. Il y a vraiment des blocs dans tous les sens, et il est certain qu'il y a eu du mouvement dans cette cavité, est-ce le Titans ? Un bloc imposant, de plusieurs mètres de côté, est bloqué entre deux parois. Beaucoup de questions : comment a-t-il pu se retrouver là, depuis quand, et pour combien de temps encore ?



Les passages sont évidents, et nous remontons progressivement vers le terminus de la galerie. Par endroits, les parois sont jonchées de coulées de calcite et de concrétions en tout genre. Certaines sont d'une blancheur parfaite, tandis que d'autres sont marquées par l'argile. Au sol, les traces des précédentes explorations sont toujours visibles et nous permettent de nous repérer. Nous sommes bien dans le réseau Darboun !



Avant de remonter, nous nous arrêtons pour une dernière photo sur un bloc posé en équilibre, tel un plongeur surplombant un cours d'eau asséché.



Finis de s'amuser, on prépare nos bloqueurs pour la remontée. Je pars le premier et m'élance à l'assaut du P90. Nous arrivons au pied du P167, et nous avons le temps d'admirer une dernière fois ce fabuleux puits. Nous combattons l'élasticité de la corde et remontons progressivement, non sans quelques pauses. C'est toujours alourdis de nos kits de matos, dont nous n'aurons pas besoin de nettoyer, que nous atteignons le sommet du P167. Le plus dur est fait, et les 40 mètres restants ne sont qu'une formalité. Nous retrouvons, à l'extérieur, le même soleil auquel nous avons tourné le dos le matin même.

Finalement, moins de 7 heures passées sous terre pour atteindre le terminus du réseau Darboun et remonter.

Thibault